

## **PREDICATION 12 mai 2019**

### **Thème : La prière**

La prière est l'un des deux principaux moyens par lesquels nous échangeons avec Dieu. Par la Bible qui est sa Parole, c'est lui qui nous parle. Il s'agit d'une parole divinement inspirée. Elle nous nourrit spirituellement, nous apprend à vivre dans la crainte de Dieu, à lutter contre la tentation, à vivre pleinement notre foi ; elle nous édifie et nous aide à rechercher la sanctification, seulement si nous mettons cette Parole en pratique.

Par la prière, c'est nous qui parlons à Dieu. Plusieurs personnages de la Bible se sont ainsi adressés à Lui. Moïse, dans des circonstances difficiles et dangereuses, faisait appel à Dieu par la prière. Dieu lui répondait en l'invitant devant la tente d'assignation. Et là, descendu dans la nuée, Il lui disait ce qu'il fallait faire. Le prophète Elie a prié, voici la sécheresse ; il a encore prié, et la pluie est tombée. Le roi Ézéchias, lorsqu'il a reçu la déclaration de guerre faite par le roi d'Assyrie, ne s'est pas comporté en monarque charismatique. Tout roi à sa place pourrait commencer par organiser la contre-offensive en préparant les troupes, en fermant les frontières terrestre et aérienne. Mais rien de tout cela. Tout son arsenal, c'est la prière. Il n'a choisi qu'un seul tireur d'élite, qui d'ailleurs n'a jamais manié une arme : le prophète Esaïe. Le roi demande au prophète d'intercéder en faveur du peuple, de sauver le reste. Ensuite lui-même est monté au temple pour implorer le secours de l'Eternel. La réponse de Dieu a été spectaculaire. Dans la nuit, l'ange de Dieu a tué 185000 hommes. Le roi d'Assyrie repart et meurt assassiné dans son pays. Gédéon, David, Jérémie, Daniel et bien d'autres n'ont pas cessé de consulter Dieu par la prière. Tout comme Paul et Silas en détention ont rompu par la prière les chaînes et ouvert les portes de la prison. « Après avoir prié et chanté, un grand tremblement de terre a secoué le lieu où ils se trouvaient, les fondements de la prison se sont ébranlés, les chaînes de tous les prisonniers sont tombées, les portes de la prison se sont

ouvertes ». Nous voyons que la prière est une puissance. Elle fait trembler. La chorale de notre Eglise apprend pour le moment un chant qui commence par : « Chaque fois que tu pries et que tu loues le Seigneur, l'enfer tremble, tremble de peur ». Dans les moments difficiles, n'hésitons pas, comme Paul et Silas, à prier et aussi à chanter. Jésus lui-même a beaucoup prié pendant son ministère. Il se retirait discrètement, seul, pour rentrer en communication avec son Père. Même étant sur la croix, Il a prié : « Pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Aujourd'hui encore, assis à la droite du Père, il intercède pour nous.

Nous sommes invités nous aussi à la prière. « Priez sans cesse » 1Thes.5 : 17 ; « Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâce » Col.4 :2 ; « Veillez et priez, afin de ne pas tomber en tentation. L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible ». Matth. 26 :41 « Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints » Eph.6 :18. Ces exhortations sont accompagnées de promesses : « Je vous dis encore, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste » Math18 :19.

Nous voyons ici l'importance de prier en communauté, à condition que les membres s'accordent sur le sujet de la prière comme le précise le verset. Les désaccords profonds non aplanis pourraient constituer un écran et faire obstacle à l'exaucement des prières collectives. Lorsque les frères et les sœurs sont rassemblés et unis en ayant une « même pensée, une même conscience et un même amour », Dieu peut envoyer la bénédiction et exaucer les prières. Une autre promesse nous fait jouir d'avance de la réponse à nos prières. « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir » Marc 11 :24. Nous avons l'exemple assez édifiant de Jonas. Malgré sa désobéissance, Jonas a fait une prière d'une ferme assurance. « Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué

l'Éternel, et Il m'a exaucé... » Jonas 2 :3. Où se trouvait Jonas au moment de sa prière ? Le verset précédent nous dit que c'est « dans le ventre du poisson que Jonas pria l'Éternel son Dieu ». Pourtant, Jonas a prié au passé, alors qu'il se trouvait encore dans l'eau et dans le ventre du poisson. Pour lui, c'est déjà acquis. Il a fait une belle « démonstration d'une délivrance qu'il n'a pas encore eue, mais à laquelle il a cru », comme l'affirme Hébreux 11. Nous avons un grand privilège auprès de notre Seigneur. Face à nos besoins nombreux et les épreuves parfois épuisantes auxquelles nous sommes constamment confrontés, invoquons l'Éternel qui pourvoit, console, et qui combat pour nous.

Quelle est la condition principale d'exaucement de nos prières ? C'est la foi. Sans la foi, nous ne pouvons pas être agréables à Dieu. Nous avons l'exemple du centenier dont la foi a guéri son serviteur. Il a demandé à Jésus de ne pas se déplacer ; mais de dire seulement un mot là où il se trouve et son serviteur sera guéri. Jésus est tellement émerveillé par cette parole du centenier qu'il ne pouvait pas cacher son admiration. « Même dans tout Israël, je n'ai pas vu une telle foi ». dit-Il. Jésus n'a ni vu le serviteur, ni dit le mot qui devait le guérir. Mais lorsque les envoyés du centenier sont revenus, Ils ont retrouvé le serviteur guéri. Jésus pouvait décerner à ce centenier « le prix Nobel de la foi ». Voilà une foi active, triomphante. Prions avec pleine confiance placée en Dieu, sans douter. « Celui qui doute, (selon Jacques) est un instable, comparé aux vagues de la mer que le vent soulève et agite de tous côtés ; qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. » Jac.1:6-7. Quand nous nous installons dans le doute, nos prières demeurent sans effet.

Il existe d'autres raisons pour lesquelles nos prières ne peuvent pas être exaucées. Quelles sont nos motivations quand nous demandons quelque chose à Dieu par la prière ? Selon Jacques « Quand vous demandez, vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans

le but de satisfaire vos passions ». Il s'agit de nos envies parfois démesurées qui nous poussent à imiter le monde, à vouloir posséder toujours plus ou à nous distinguer des autres. Ne soyons pas étonnés que Dieu ne réponde pas à de telles prières.

Le refus de pardonner est aussi l'une des raisons d'une prière sans suite. Dans l'évangile selon Marc 11 :25, Jésus dit : « Lorsque vous êtes debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui afin que votre Père céleste pardonne aussi vos fautes... » Les rancœurs peuvent constituer un blocage aux réponses favorables à nos prières.

Notre attitude à l'égard des pauvres peut aussi avoir un impact négatif sur nos attentes lorsque nous crions à Dieu. Prov 21 :13 nous rappelle que « celui qui ferme son oreille au cri du plus faible crierà lui aussi et n'aura pas de réponse ». Devant Dieu, le pauvre est l'égal du riche. Jésus s'est toujours identifié aux pauvres. Il a eu pour eux beaucoup de compassion. Si nous restons sourds à leurs cris, Dieu ne répondra pas non plus à nos appels lorsque nous avons besoin de secours.

De mauvais rapports entre mari et femme ne peuvent pas créer un cadre propice pour adresser à Dieu des prières. Dans 1 Pierre 3 :7, la Parole nous dit : « Maris, vivez en montrant de la compréhension à votre femme en tenant compte de sa nature plus délicate ; montrez-lui de l'estime, car elle doit hériter avec vous de la grâce de la vie. Agissez ainsi afin que rien ne fasse obstacle à vos prières ». Au verset 6, il est demandé aux femmes d'avoir du respect pour leurs maris, à l'exemple de Sara et Abraham. De bons rapports dans la famille créent les conditions d'exaucement de nos prières. « Avant de prier pour quoi que ce soit, commençons par traiter nos familles avec tendresse et respect et par prier pour chacun de ses membres ».

Le péché est l'une des principales causes qui empêchent Dieu de répondre favorablement aux prières. Esaïe 59 :1-2 nous dit : « Non, le

bras de l'Éternel n'est pas devenu trop court pour nous sauver, ni son oreille trop dure pour entendre, mais ce sont vos fautes qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous l'ont caché et l'ont empêché de vous écouter ». Le roi David disait : « Si j'avais eu l'injustice en mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé » Ps 66 :18. Dans 1 Tim 2 :8, l'apôtre Paul déclare : « Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures sans colère, ni mauvaises pensées ». Dieu ne répondra pas à nos prières si nous ne confessons pas nos fautes. Jésus Lui-même, en enseignant à ses disciples comment prier, a fait une place au pardon des péchés : « Pardonne nos offenses comme nous aussi, nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » Math 6 :12.

Pourtant, même si nous avons prié avec foi, sans douter ; même si nous avons pardonné à ceux qui nous ont offensés ; même si nous avons confessé nos péchés ; bref même si nous avons réuni toutes les conditions spirituelles pour être exaucés, Dieu peut ne pas répondre à nos prières comme nous le voulons. D'ailleurs, Jésus aussi, en demandant que la coupe s'éloigne, s'en remettra à la volonté de son Père. « Toutefois pas comme je veux, mais comme tu veux ». C'est pourquoi, en adressant nos prières à Dieu, l'une des caractéristiques de notre soumission à son égard est d'accepter la réponse qu'Il nous réserve, quelle qu'elle soit. Parce qu'Il est un Dieu souverain qui agit comme Il veut, quand Il veut. Dans Eph 1 :11, il est dit : « Il opère toute chose selon le conseil de sa volonté ». Il est Lui-même son propre conseiller. Il peut répondre à nos prières immédiatement, plus tard ou jamais.

Voyons comment Dieu a répondu à la prière de Daniel. Cette réponse a mis du temps pour lui parvenir. Que s'est-il passé entre-temps ? Lisons Daniel 9 :1-8 et Daniel 10 :11-14. Daniel a lu dans la prophétie de Jérémie que la captivité du peuple durera 70 ans. A l'approche de cette échéance, il supplie Dieu de tenir parole en ramenant le peuple

chez lui à Jérusalem. Il a fait une longue prière de supplication, de jeûne et surtout de confession des péchés du peuple présent et passé. Dieu a favorablement répondu à sa prière à cause de son humilité. L'ange l'appelle « Daniel, homme bien-aimé » ou « Daniel, homme considéré comme précieux ». Pourtant, la réponse ne lui parviendra que 21 jours plus tard. « L'ange Gabriel que Dieu a envoyé à Daniel a été retenu dans un combat qui l'a opposé à un être spirituel puissant, l'ange de Satan qui veille sur le royaume de Perse. Daniel a persévéré dans la prière et le jeûne, et le messager est enfin arrivé grâce à l'aide apportée par l'archange Michel (ou Michaël) ». Les réponses à nos prières peuvent être freinées par des forces invisibles. Elles peuvent être contestées par les forces du mal. Dans l'attente de ces réponses, au lieu de montrer des signes d'empressement en blâmant le Seigneur, participons plutôt, comme Daniel, au combat invisible par des prières ferventes et sincères. Ensuite, attendons que Dieu réponde au moment favorable. « Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel ». Lam. 3 :26.

Pour conclure, nous avons ce privilège d'adresser à Dieu toutes sortes de prières. Sachons cependant que sa volonté passe avant tout ; elle est au-dessus de la nôtre. Nous savons aussi que la prière est un combat. « Ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre le monde des ténèbres, contre les esprits du mal... ». Eph 6 :12. Ce combat, nous le menons à genoux. Prions donc sans nous laisser, et attendons avec confiance la réponse de notre Dieu.

Abel Koulaninga